

Reportage Canada

Ottawa
Canada

Volume 2, N° 9
le 14 mai 1986



Exposition internationale de 1986 Vancouver (Colombie-Britannique) du 2 mai au 13 octobre

Visite officielle dans quatre pays du Moyen-Orient	1
Bombardier s'apprête à pénétrer de nouveaux marchés internationaux ..	4
L'amélioration des plantes : une excellente façon de cultiver l'avenir	5
Importante découverte	6
Gros contrat à la Barbade	6
Nouveau timbre-poste	6
Affaires express	6
Témoignage photographique du Grand Nord canadien	7
Précieux Héritage : une riche exposition de trésors judaïques	7
Liste de salons et foires d'Europe auxquels participeront nos exposants	8

Visite officielle dans quatre pays du Moyen-Orient

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, a effectué une visite officielle au Moyen-Orient durant la première quinzaine d'avril. La Jordanie, l'Arabie saoudite, l'Égypte et Israël figuraient à son itinéraire.

Cette visite devait donner à M. Clark une occasion très opportune de s'entretenir, avec les dirigeants de ces pays, des grandes questions internationales de l'heure et M. Clark a également discuté de diverses questions bilatérales et régionales dans chacun des quatre pays visités.

Entretiens fructueux en Jordanie

En Jordanie le ministre Clark a eu un entretien, le 4 avril, avec le prince Hassan.

Celui-ci, qui agissait comme régent en l'absence de son père, le roi Hussein, alors en tournée en Extrême-Orient, estime que le Canada pourrait contribuer à instaurer une plus grande objectivité face aux événements qui se déroulent dans cette région du monde.

Le prince Hassan a accepté l'invitation que lui a transmise M. Clark de venir au Canada en visite officielle à une date qui reste à déterminer.

M. Clark n'a pas caché au prince héritier toute l'admiration qu'il éprouve pour l'œuvre du gouvernement jordanien, en particulier pour le roi Hussein qui n'a cessé de faire des efforts pour parvenir à un compromis et à la réconciliation entre Israël et le monde arabe.

Lors de son séjour en Jordanie, M. Clark a aussi rencontré le ministre des Affaires étrangères, M. Taher Masri, avec lequel il a signé un accord de coopération commerciale et économique. Cet accord prévoit

l'échange d'informations et de compétences en matière de recherche scientifique, et l'exemption de taxes pour certains produits afin d'encourager les échanges commerciaux entre les deux pays.

Des compagnies canadiennes sont déjà associées au développement de la Jordanie, notamment dans les secteurs du transport, de l'agriculture, des télécommunications

et de l'énergie. Cet accord cadre devrait faire avancer la coopération économique canado-jordanienne.

M. Clark a de plus inauguré une école destinée à 1 400 enfants réfugiés à North Shunah et réalisée grâce à des fonds provenant de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et administrés par l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine au Proche-Orient.



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, reçoit un cadeau offert par des élèves de l'école de North Shunah.

Coopération en Arabie saoudite

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures

a ensuite effectué une visite de deux jours en Arabie saoudite, deuxième étape de sa tournée dans plusieurs pays de la région.

Le chef de la diplomatie canadienne a examiné avec les responsables saoudiens, dont son homologue, le Prince Saoud Al-Fayçal, le renforcement de la coopération bilatérale ainsi que les problèmes du Proche-Orient. M. Clark, accompagné d'une délégation de gens d'affaires canadiens, a d'autre part rencontré le ministre saoudien du Pétrole, le Cheik Yamani, avec lequel il a signé un accord. De plus, M. Clark, a visité les quartiers d'habitation de la compagnie canadienne Bell Canada.

Direction des services d'information à l'étranger



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada



M. Clark et le ministre saoudien du Pétrole et des Ressources minérales, le Cheik Yamani, ont discuté du prix du pétrole lors de leur rencontre.

Accords avec l'Égypte

En Égypte, le secrétaire d'État canadien aux Affaires extérieures, a eu au Caire un entretien de deux heures avec son homologue égyptien, M. Esmat Abdel Méguid. Il a souligné, à l'issue de cette rencontre, le désir du Canada de poursuivre son action en faveur d'une paix juste au Proche-Orient et s'est félicité de l'expansion de la coopération bilatérale utile et fructueuse entre Le Caire et Ottawa dans les divers domaines, commerciaux, culturels et touristiques. Le chef de la diplomatie égyptienne a pour sa part qualifié les relations égypto-canadiennes d'excellentes. Il a exprimé la gratitude de l'Égypte envers le rôle pacificateur des contingents canadiens au Proche-Orient, et au sein des Forces multinationales au Sinaï.

M. Clark, à l'issue d'une rencontre avec le président égyptien Hosni Mubarak, a déclaré que les efforts de paix au Proche-Orient doivent se poursuivre et que des ini-

tiatives majeures doivent venir de la région elle-même. Il ne faut pas oublier que toute initiative au Proche-Orient doit traiter de « paix impliquant le règlement de la question palestinienne », a-t-il ajouté.

L'Égypte et le Canada ont signé plusieurs projets d'accords d'aide et de coopération économique. L'un des projets d'accord porte sur un don de 48,4 millions de dollars afin d'aider l'Égypte à résoudre la crise qui frappe son agriculture dans le Delta du Nil.

Réalisé conjointement, le projet intégré de mise en valeur des sols et des eaux s'étalera sur cinq ans et exigera des déboursés totaux de 90 millions de dollars. C'est le plus grand projet réalisé par l'ACDI en Égypte et, de fait, l'un des plus vastes projets d'aide que le Canada ait jamais mis en œuvre.

C'est la première fois que le Canada participe à un projet majeur de développement agricole en Égypte, projet qui vise à appliquer toute une série de solutions intégrées : des programmes de formation, le nivellement des

terres, la remise en état de services d'irrigation et de drainage, l'amélioration des sols et l'installation d'un nouveau réseau de drainage.

Le projet occupe une superficie de 30 000 ha dans le Delta du Nil, qui produit un tiers du riz et un sixième du coton de l'Égypte. Il s'inscrit dans un plan plus vaste visant à améliorer les terres agricoles égyptiennes sur 2,6 millions d'ha d'ici l'an 2000.

D'après les analyses économiques, les rendements agricoles devraient progresser de 25 % à 100 % dans la zone mentionnée.

« Tout en travaillant à relancer le secteur agricole de l'Égypte, qui est d'une importance vitale, nous consacrerons au moins 80 % de cette contribution de 48 millions de dollars à l'acquisition de matériel et de services canadiens », a indiqué le secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Devant l'Association des hommes d'affaires égyptiens, M. Clark a déclaré : « Pour ce qui est de votre croissance économique, les compagnies canadiennes peuvent vous apporter

Échanges commerciaux avec l'Égypte, Israël, la Jordanie et l'Arabie saoudite

(en milliers de dollars canadiens)

Exportations du Canada en :	1981	1982	1983	1984	1985
Égypte	127 021	353 093	136 226	286 694	191 147
Israël	124 432	122 084	124 827	151 588	132 606
Jordanie	16 847	23 786	12 809	10 534	5 040
Arabie saoudite	455 496	442 374	364 772	361 873	230 758
Importations au Canada de :	1981	1982	1983	1984	1985
Égypte	6 604	2 190	98 733	73 041	30 637
Israël	51 323	39 765	55 872	81 902	93 025
Jordanie	8	106	199	23	117
Arabie saoudite	2 272 750	731 331	94 044	1 429	23 768



En Égypte, le président Hosni Mubarak et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada ont discuté des moyens de combattre le terrorisme international.

beaucoup en termes de marchandises, de services et de technologie. L'expertise que nous possédons dans certains domaines pourrait servir à l'Égypte. Je pense par exemple aux télécommunications, à la production et à la distribution d'énergie, aux transports, à l'informatique, à la technologie pétrolière et gazière et à l'agriculture. »

M. Clark a de plus rendu visite au contingent canadien à El Gorah dans le Sinaï avant de s'envoler pour Tel Aviv.

En Israël

M. Clark a été accueilli en Israël par son homologue Yitzhak Shamir qui a rendu hommage à la politique suivie par le Canada à l'égard d'Israël lors d'une rencontre de deux heures avec le ministre canadien.

M. Shamir a notamment souligné la fermeté du Canada dans la lutte contre le terrorisme international, et a remercié M. Clark



Le premier ministre Shimon Peres a accueilli M. Clark en Israël.

pour la contribution canadienne à la Force multinationale au Sinaï. La rencontre des deux homologues leur a permis de discuter du terrorisme et de la nécessité de mesures de sécurité à l'échelle internationale.

Les deux hommes politiques ont également parlé de la possibilité de mettre sur pied des projets conjoints d'aide aux pays du Tiers-Monde.

À l'occasion d'un dîner offert par le ministre Shamir à Jérusalem, M. Clark a fait la déclaration suivante : « C'est ici même, au Moyen-Orient, que doivent être trouvés et acceptés les fondements de la paix. Mais les pays étrangers à la région, comme le Canada, peuvent aider à créer les conditions et à dispenser les encouragements nécessaires pour faire avancer ce processus. C'est d'ailleurs pourquoi notre unité d'hélicoptères s'est jointe à la Force multinationale et d'observateurs au Sinaï. C'est pourquoi l'aide du Canada est orientée vers des projets de développement en Cisjordanie, et pourquoi nous finançons des écoles pour les enfants réfugiés, comme celle que j'ai inaugurée la semaine dernière à Shunah dans le nord. C'est pourquoi je suis venu en Israël et dans les pays voisins, pour apprendre et discuter directement de la façon dont nous pouvons faire avancer le processus de la paix.

Le Canada a toujours été clair quant aux principes en jeu. Nous appuyons pleinement le droit d'Israël à des frontières sûres et reconnues. Nous appuyons le droit des Palestiniens à un foyer national au sein d'un territoire clairement défini, la Cisjordanie et la Bande de Gaza. Nous appuyons la résolution n° 242 du Conseil de sécurité, en tant que seule façon sûre d'obtenir un règlement juste, durable et global.

J'ai eu l'occasion, pendant ma tournée, de me rendre en Jordanie, en Arabie saou-

dite et en Égypte. Et je suis de plus en plus convaincu que, malgré de nombreuses difficultés, les fondements sur lesquels nous pouvons instaurer la paix existent. »

Le commerce entre le Canada et Israël s'est considérablement accru, et les deux pays cherchent à établir des liens commerciaux et technologiques encore plus étroits. Le 15 avril, les deux gouvernements ont signé un accord concernant les vols de la société El Al reliant Toronto et Tel Aviv.

Maintien de la paix

Depuis 1954, année pendant laquelle les premiers observateurs canadiens se sont joints à l'Organisme des Nations Unies chargé de la surveillance de la trêve (ONUST), le Canada a participé à toutes les missions de maintien de la paix au Moyen-Orient.

Actuellement, le Canada participe à quatre opérations de maintien de la paix à Chypre et au Moyen-Orient :

- L'Organisme des Nations Unies chargé

de la surveillance de la trêve (ONUST) qui a été créé en 1948 afin de surveiller l'application des accords de cessez-le-feu et d'armistice conclus entre Israël et les États arabes voisins. Vingt observateurs canadiens sont détachés en Israël, à Damas et dans les Hauts du Golan, au Liban et au Caire.

- La Force des Nations Unies chargée d'observer le dégagement (FNUOD), créée en 1974, qui surveille les zones tampons séparant les forces syriennes et israéliennes dans les Hauts du Golan. Le contingent canadien, composé de quelque 220 hommes basés au camp Ziouani situé dans un territoire occupé par Israël, assure le soutien au niveau de la logistique et des communications.

- La Force des Nations Unies à Chypre (UNFICYP) à laquelle le Canada contribue depuis sa création en 1964. Il y déploie actuellement un contingent de 515 officiers et hommes qui participent à la surveillance des accords de cessez-le-feu conclus entre les forces chypriotes grecques et turques, et leurs alliés.

- À la demande de l'Égypte et d'Israël, le Canada a accepté en avril 1985 de participer à la Force multinationale et d'observateurs (FMO), pour remplacer le contingent australien qui devait s'en retirer en 1986.

Le contingent, qui comprend 7 officiers d'état-major, 129 hommes et femmes et 9 hélicoptères CH-135 est situé au quartier général de la Force à El Gorah, dans le nord du Sinaï. Il assure un soutien hélicoptère à la FMO et se charge notamment d'opérations d'observation et de vérification, de commande et de contrôle, de soutien logistique, de recherche et de sauvetage, d'évacuation pour des raisons médicales et de contrôle de la circulation aérienne.

Le rôle actif que joue le Canada dans les opérations de maintien de la paix au Moyen-Orient reflète son engagement en faveur de la paix et de la stabilité dans la région.



M. Clark s'est rendu au quartier général de la FMO à El Gorah où un contingent de militaires canadiens contribuent à maintenir la paix dans la région.

Bombardier s'apprête à pénétrer de nouveaux marchés internationaux

La société montréalaise Bombardier accède au rang des plus grands manufacturiers de véhicules de transport en commun au monde en devenant principal actionnaire de l'entreprise belge Construction ferroviaire et métallique BN. En vertu d'une entente Bombardier Inc. acquiert une participation prépondérante de 45 % des actions de BN, pour la somme de 13,5 millions de dollars. L'ancien actionnaire principal, la Société Générale de Belgique, conserve 30 % des actions et le solde, soit 25 %, continue de se transiger à la bourse de Bruxelles.

Au cours d'une entrevue, le président du conseil d'administration et chef de la direction de Bombardier, M. Laurent Beaudoin, a expliqué que cette acquisition allait favoriser grandement la pénétration de nouveaux marchés internationaux.

« La combinaison des facilités de production ainsi que des ressources financières des deux entreprises nous permettra de soumissionner sur des contrats internationaux de grande importance qui nous auraient échappé autrement », a-t-il dit. BN est notamment déjà très active non seulement sur le marché belge, mais aussi sur les marchés d'exportation en Europe, en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie.

Le profil de BN, autrefois Brugeoise et Nivelles, s'apparente très étroitement à celui de Bombardier. Elle est en effet engagée dans la fabrication de matériel roulant ferroviaire et routier, urbain et suburbain, en plus d'être engagée dans la fabrication de produits industriels et militaires. Quelque 2 500 personnes travaillent dans ses cinq usines.

Le coût de l'acquisition sera entièrement assumé à même les fonds autogénérés de Bombardier, a encore précisé M. Beaudoin.

Recherche et développement

Cette acquisition permettra en outre à Bombardier de renforcer ses capacités technologiques et ses moyens de recherche et de développement. « BN possède une grande compétence en recherche et développement et nous allons travailler ensemble pour améliorer et développer des produits conjoints », a dit M. Beaudoin.

Les services de recherche de BN ont notamment mis au point de nouvelles générations de métro léger sur pneus, et de voitures destinées au transport urbain automatisé. Bombardier affirme pour sa part son leadership technologique dans la fabrication de voitures en grande série.

Bombardier et BN entretenaient déjà, et depuis longtemps, de bonnes relations d'affaires. C'est ainsi que le fabricant canadien détient depuis 1979 les droits exclusifs de



Le tracteur multi-usages MPV-20, fabriqué par Bombardier, peut être associé à une grande variété d'accessoires tels cette tondeuse à gazon.

fabrication et de vente en Amérique du Nord des véhicules de type SLR (Systèmes légers sur rail) conçus par BN.

Produits Bombardier

La société montréalaise a vu ses profits gonfler de plus de moitié, en 1985-1986, par rapport à l'année précédente, grâce à ses ventes de motoneiges et de matériel de transport en commun. Les profits ont atteint 16 millions de dollars comparativement à 10,1 millions. Le chiffre d'affaires est passé de 515 à 656 millions de dollars.

Les ventes de motoneiges cet hiver ont été supérieures à celles enregistrées l'an dernier. En Amérique du Nord, on a écoulé près de 100 000 véhicules, comparativement à 88 000 l'an dernier. La compagnie Bombardier détient environ 38 % de ce marché, devançant de peu Yamaha.

L'expérience acquise en construisant des motoneiges ainsi que divers véhicules industriels et logistiques a été mise à profit. Bombardier a récemment annoncé qu'elle allait lancer sur le marché le tracteur MPV-20. Ce tracteur multi-usages, de dimensions relativement réduites, peut être associé à une grande variété d'accessoires.

Ainsi, les options présentement offertes sont à l'avant : une tondeuse, une souffleuse à neige, une lame et un chargeur. D'autre part, on peut attacher à l'arrière une charrue agricole à soc, une tondeuse, une souffleuse, un rétrocaveur, un rotoculteur, une charrue à disques et une grappe réversible. Le MPV-20 convient à merveille sur les terrains de golf car il peut être équipé de pneus à gazon.

Ce tracteur est propulsé par un moteur

diesel Toyosha à trois cylindres de 20 chevaux, reconnu pour sa grande robustesse. Ce moteur quatre cycles refroidi par liquide a été mis à l'essai sur différents chantiers depuis plusieurs années et il s'est révélé extrêmement fiable.

Exportations aux États-Unis

L'augmentation du chiffre d'affaires est en partie attribuable aux livraisons de voitures au métro de New York. Quatre-vingt-quinze voitures ont été livrées en 1985 et on y expédie présentement une voiture par jour; on en livrera deux à compter de juin.

D'autre part, Bombardier et la New Jersey Transit Corporation de Newark, New Jersey, viennent de signer un contrat d'une valeur d'environ 100 millions de dollars portant sur la fabrication de 20 voitures de train de banlieue et la remise à neuf de 147 voitures du même type.

La fabrication des 20 nouvelles voitures se fera à l'usine de La Pocatière, (Québec), tandis que l'assemblage final sera réalisé aux installations de Barre au Vermont.

La remise à neuf de véhicules de transport en commun constitue une nouvelle activité offrant des perspectives des plus intéressantes. En effet, la division du transport en commun de la compagnie estime qu'aux États-Unis seulement, la remise à neuf de véhicules représente un marché éventuel de l'ordre de 100 millions de dollars par an pour les cinq prochaines années.

Avec la commande du New Jersey, Bombardier devient la première entreprise canadienne à se voir confier des travaux de ce genre par une régie de transport américaine.

L'amélioration des plantes : une excellente façon de cultiver l'avenir

L'an dernier, 19 nouvelles variétés de plantes ont été obtenues à la Direction générale de la recherche d'Agriculture Canada, grâce à l'emploi de techniques soit traditionnelles, soit d'avant-garde.

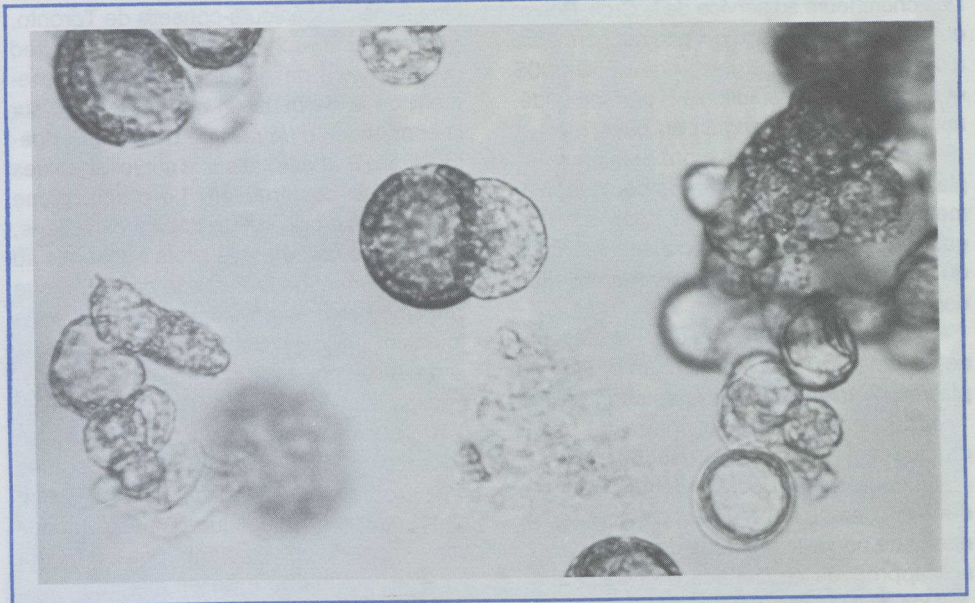
Ces variétés comprennent entre autres : une nouvelle avoine mise au point à la Station de recherches de Sainte-Foy, au Québec; quatre variétés de maïs à la Station de Recherches d'Ottawa; et deux de blé, à Swift Current, en Saskatchewan.

On a autorisé l'usage d'un autre blé obtenu à la Station de recherches de Charlottetown, mais seulement dans les provinces de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Tous les grains, oléagineux et légumineuses mis au point au pays doivent être homologués. Les chercheurs d'Agriculture Canada ont aussi obtenu dix variétés horticoles, l'an dernier.

On constate avec étonnement que le nombre de plantes cultivées a peu varié au fil des siècles. On ne compte qu'un petit nombre d'ajouts, tels que certaines plantes médicinales, oléagineuses ou laticifères, la betterave à sucre et quelques plantes ornementales. Il faut aussi noter la mise au point du canola à partir du colza comme source importante d'huile comestible.

Toutefois, grâce à la science de l'amélioration végétale, on a multiplié les variétés de ces plantes de base afin de les rendre plus productives, plus nutritives, mieux adaptées aux diverses conditions climatiques ainsi que



Grâce aux méthodes les plus récentes de croisement des végétaux d'espèces différentes, on a réalisé une fusion cellulaire qui pourrait permettre la création d'hybrides conservant les traits génétiques des deux parents.

plus résistantes aux maladies et aux insectes.

Nos sélectionneurs s'efforcent de produire des variétés convenant à des climats souvent très rigoureux et doivent s'intéresser à une foule d'autres facteurs, tels que le type de sol, la quantité de chaleur fournie par le soleil, ainsi que les maladies et les insectes qui sévissent dans la région où la plante sera cultivée. Ils s'efforcent aussi de maintenir ou d'améliorer la qualité des variétés en fonction des attentes du consommateur et

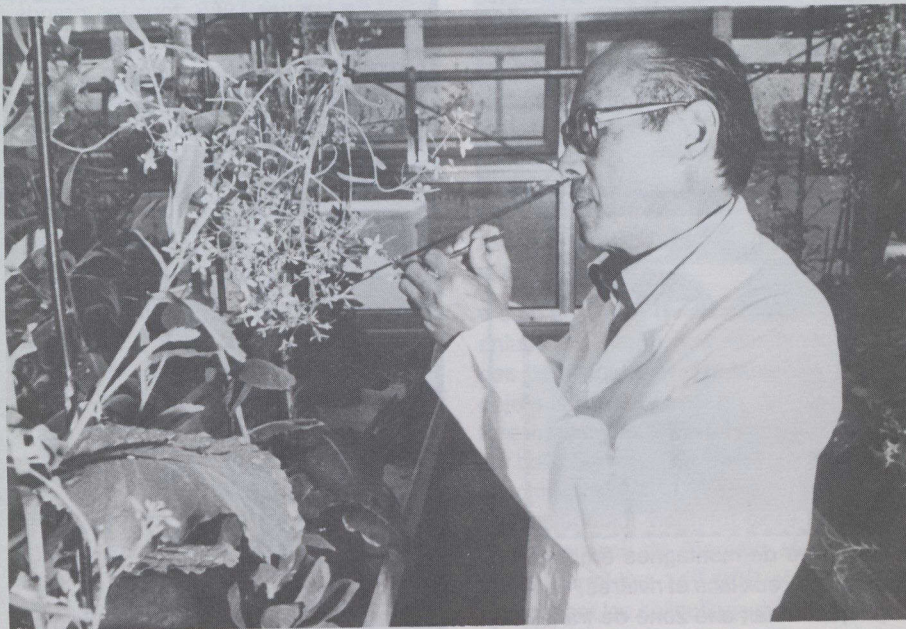
des marchés d'exportation afin de pénétrer de nouveaux marchés possédant différentes exigences de qualité.

Une forme primitive de sélection des plantes, qui procède par tâtonnement, est presque aussi ancienne que l'agriculture : elle consiste à prélever dans la récolte les plantes les plus vigoureuses pour servir de point de départ à la prochaine culture.

L'amélioration est toujours pratiquée par cette technique fondamentale de nos jours. On utilise toutefois des méthodes de plus en plus perfectionnées, et d'ailleurs appelées à se perfectionner davantage. En effet, les sélectionneurs commencent à manipuler en laboratoire les cellules et les gènes porteurs des caractères sur lesquels ils veulent agir.

L'incorporation accélérée de caractéristiques souhaitables, par le génie génétique, représente un bond en avant considérable par rapport à la technique classique d'amélioration. Cette technologie récente devrait augmenter le nombre de nouvelles variétés et entraîner la mise au point de formes végétales originales.

Sans l'amélioration scientifique des plantes, le Canada serait aujourd'hui un pays fort différent. Les aliments seraient beaucoup moins abondants et beaucoup plus chers, car les maladies, les insectes et les caprices du temps endommageraient ou détruiraient les récoltes. La culture sur grande échelle du blé dans les Prairies aurait probablement été impossible sans la création, par les sélectionneurs, de variétés résistantes à la rouille et adaptées à une saison de végétation plus courte.



Morgan Chiang, de la Station de recherches de Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec, est un des sélectionneurs de plantes d'Agriculture Canada. Les chercheurs de ce ministère donnent naissance, chaque année, à une trentaine de nouvelles variétés de plantes.

Importante découverte

Des chercheurs au service de la Croix-Rouge ont fait une découverte qui pourrait permettre à cet organisme d'épargner jusqu'à 750 000\$ et apporterait une solution à la pénurie endémique de plasma sanguin au pays.

Ces savants d'Ottawa ont établi que les plaquettes sanguines ou thrombocytes, éléments du sang intervenant dans sa coagulation, et habituellement conservées dans du plasma, pouvaient l'être tout aussi bien dans une solution saline.

Si toutes les plaquettes que l'on collecte actuellement et que l'on conserve dans du plasma, l'étaient dans une solution saline, 15 000 litres de plasma pourraient servir chaque année à d'autres usages.

Le docteur Gail Rock, directrice médicale des services de transfusion, a émis l'espoir que cette nouvelle méthode de conservation soit approuvée au Canada d'ici deux ans.

Des essais cliniques sont en cours au centre de la Croix-Rouge à Ottawa et dans quatre laboratoires de la Croix-Rouge américaine pour vérifier l'efficacité et la sécurité des plaquettes conservées de cette façon.

Au Canada, grâce aux donateurs volontaires, nous recueillons assez de sang pour produire des quantités suffisantes de plasma nécessaire aux transfusions, mais pas assez pour fabriquer d'autres produits sanguins.

Un savant émérite du laboratoire de recherche de la Croix-Rouge américaine, à Bethesda, au Maryland, le docteur Graham Jamieson, a pour sa part noté que selon toute vraisemblance, la nouvelle méthode de conservation résultant de cette découverte devrait être adoptée bien au-delà des frontières du Canada.

Gros contrat à la Barbade

Une firme d'ingénieurs-conseils de Toronto, Stevenson Hluchan Associated Limited (SHAL), vient de signer avec le gouvernement de la Barbade un contrat portant sur la conception d'un port de pêche à Bridgetown, à la Barbade, et sur la surveillance des travaux de construction. Le projet, d'une valeur de 16 millions de dollars canadiens, est financé grâce à des prêts consentis au gouvernement de la Barbade par la Banque interaméricaine de développement; ces prêts totalisent environ 10 millions de dollars.

Le projet porte principalement sur la construction d'un port de pêche pouvant recevoir 150 bateaux et sur la construction d'installations d'entretien et de réparation pour les bateaux. Le projet prévoit aussi la réalisation d'un complexe halieutique portuaire (conditionnement du poisson, entreposage frigorifique et facilités de mise en marché).

La firme Stevenson Hluchan Associates Limited a déjà une expérience considérable de la conception de projets de développement halieutique et de la surveillance des travaux de construction dans la région des Caraïbes. Récemment, la firme de Toronto a terminé aux Bahamas un projet qui ressemble au complexe halieutique portuaire de la Barbade et qui a également été financé par la Banque interaméricaine de développement. La firme a aussi effectué les plans d'une usine de transformation du poisson à Antigua, financée par la Banque de développement des Caraïbes. C'est en grande partie en raison des travaux qu'elle a exécutés aux Bahamas et à Antigua, et parce qu'elle connaît bien le secteur des pêches de la Barbade, que la firme canadienne a obtenu ce contrat.

Affaires express

Au cours des 12 à 14 prochains mois, la société automobile japonaise Nissan augmentera ses achats au Canada en consacrant environ 53 millions de dollars canadiens à l'acquisition de pièces, accessoires, fournitures et matériel de fabrication.

La Banque Canadienne Impériale de Commerce devient, par sa filiale londonienne CIBC Limited, la première institution bancaire canadienne à lancer un fond d'investissement outre-frontières en monnaie européenne, l'ECU. CIBC a en effet créé un fond à portefeuille multiple, qui permet d'investir directement en ECU, la monnaie internationale reconnue par les pays membres de la Communauté économique européenne. Officiellement, le Fond Impérial ECU est enregistré au Luxembourg. Quant à l'ECU, il s'agit d'une monnaie fictive basée sur la valeur moyenne des monnaies des pays membres de la CEE.

La Banque Fédérale de développement, dont le siège social est situé à Montréal, tentera de recueillir 75 millions de dollars sur le marché européen en offrant des eurobons, en coupures de 1 000 \$ et 10 000 \$ canadiens, sur le marché de Londres. Ces bons échoiront le 16 juin 1993 et rapporteront 8,75 % par année. Wood Gundy agit comme courtier principal dans la transaction.

En janvier 1986, tous les grands groupes de commerce en gros ont enregistré une hausse par rapport à janvier 1985. Les gains les plus importants ont été rapportés par les grands groupes suivants : les grossistes en machines et équipement (27,8 %); ceux en bois d'œuvre et matériaux de construction (25,6 %); et les grossistes en produits du tabac, produits pharmaceutiques et articles de toilette (20,7 %).

Dès le mois de mai, 15 locomotives de 2 000 chevaux, conçues et fabriquées au Canada par General Motors of Canada Ltd., transporteront du charbon en Indonésie. Ce contrat représente environ 23 millions de dollars pour la société de London (Ontario) qui compte déjà 48 de ses locomotives en service en Indonésie. Ces locomotives serviront au transport du charbon entre la mine de Bukit Asam, dans le sud de Sumatra, jusqu'au nouveau port de Tarahan.

Nouveau timbre-poste

Le parc national de la Mauricie, situé à environ 40 km au nord de Trois-Rivières, fait l'objet d'un timbre-poste courant de 5 \$, émis le 14 mars dernier.

Le nouveau timbre de même valeur remplace celui émis le 10 janvier 1983, sur lequel figurait un paysage du parc national de la Pointe Pelée, en Ontario.

Le parc de la Mauricie a été créé en 1970 afin de préserver



une région représentative du Bouclier canadien. Composé de montagnes érodées datant de l'ère précambrienne, le parc est parsemé de nombreux lacs et rivières, vestiges de la dernière glaciation. Sa situation géographique en fait une zone de transition entre la forêt boréale, peuplée de conifères, et la forêt de feuillus des Basses-Terres du Saint-Laurent. Le parc abrite plus de 150 espèces d'oiseaux, plusieurs espèces de poissons et de nombreux mammifères, notamment le castor et la loutre.

Témoignage photographique du Grand Nord canadien

Dans le cadre de la série « Aperçu », les Archives publiques du Canada présentent, depuis le 2 avril, une exposition intitulée *La quintessence du Canada : Photographies de Felix H. Man, 1933*.

La collection de Felix H. Man comprend près de 800 négatifs et photographies en noir et blanc prises par ce photographe de réputation internationale lors de son séjour au Canada au plus fort de la Crise.

Les 27 photographies exposées dénotent clairement que ce visiteur européen fut ébloui par l'immensité et l'aspect sauvage du Canada. Son séjour dans le Nord canadien a été pour lui l'une des plus extraordinaires aventures de sa vie. En train, en bateau et en avion, en traversant les prairies, les montagnes, les forêts et les glaces de l'Arctique, Man a exploité les thèmes principaux associés au pays. Un examen de ses négatifs révèle un souci d'ajouter « une coloration dramatique » à ses photos en faisant appel à la technique de la retouche.



Felix H. Man

Vente de lunettes pour que les passagers du wagon ouvert puissent se protéger de la suie de la locomotive.

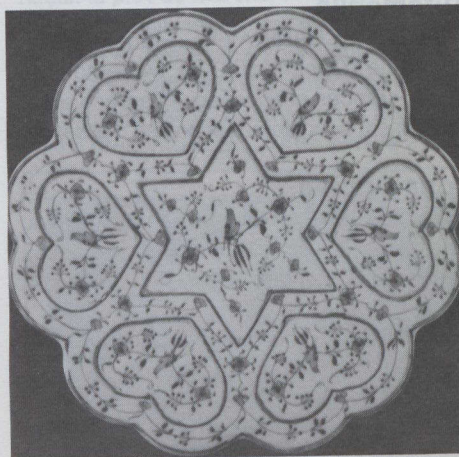
Précieux Héritage : une riche exposition de trésors juïques

Le Musée des beaux-arts de Montréal présente jusqu'au 25 mai 1986, *Précieux Héritage*, une troublante et magnifique exposition de trésors culturels et religieux qui témoignent de 1 000 ans d'histoire juive européenne.

Précieux Héritage expose pratiquement toutes les facettes de l'expression artistique juive, autant classique que populaire, et réunit des objets personnels et communautaires, religieux et laïques. Elle donne à voir des œu-



Keter Torah en argent repoussé, fondu, martelé, gravé et doré, 1839.



Assiette pour la Pâque (Pesah), Vienne, vers 1900.

res d'argent et de cuivre, des manuscrits enluminés, des tissus savamment brodés, des céramiques et des tableaux. Parmi les objets les plus importants, on remarque un livre imprimé en 1534 et illustré de gravures sur bois. Des œuvres réalisées par de jeunes prisonniers juifs du camp de concentration de Theresienstadt viennent clore l'exposition.

Le contenu de *Précieux Héritage* a été choisi parmi les 140 000 objets d'art qui composent les collections d'État de la Tchécoslovaquie et dont l'exposition a attiré plus de visiteurs que toute autre dans ce pays.

Cette exposition est organisée par le service des Expositions itinérantes de la Smith-

sonian Institution, en collaboration avec le Projet Judaïca et les ministères de la Culture et des Affaires étrangères de la République Socialiste Tchécoslovaque, le Comité national de la capitale de Prague et le Musée Juif d'État de Prague.

L'exposition a pu être mise en circulation, grâce à la courtoisie de la République Socialiste Tchécoslovaque, par le Glenbow Museum au nom des Musées nationaux du Canada et bénéficie de l'appui du ministère des Communications du gouvernement du Canada et la Compagnie Seagram Limitée.



Parokhet en velours de soie et soie brodée de fils, de paillettes et de rubans métalliques, 1685.

Photos Quicksilver, Washington, D.C.

Liste de salons et foires d'Europe auxquels participeront nos exposants

Foires générales

- Foire internationale de Budapest – Budapest (Hongrie), du 21 au 29 mai 1986 – Produits techniques.
- Foire internationale de Poznan – Poznan (Pologne), du 8 au 15 juin 1986.
- Foire internationale de Zagreb – Zagreb (Yougoslavie), du 14 au 21 septembre 1986 – Axée sur la technologie nucléaire.
- Foire internationale de Plovdiv (Bulgarie), du 29 septembre au 6 octobre 1986.
- Salon technique international de Brno – Brno (Tchécoslovaquie), du 10 au 17 septembre 1986.
- Foire internationale de Bucarest – Bucarest (Roumanie), octobre 1986 – Axée sur la technologie nucléaire CANDU.
- Foire du printemps de Leipzig – Leipzig (Allemagne de l'Est), mars 1987.

Agriculture

- Royal Agriculture Show – Kennilworth (G.-B.), du 30 juin au 3 juillet 1986 – Matériel génétique animal.
- SIA (Salon international de l'agriculture) – Paris (France), mars 1987.

Alimentation

- SIAL 86 (Salon international de l'alimentation) – Paris (France), du 20 au 24 octobre 1986.
- IFE (International Food Exhibition) – Londres (G.-B.), février 1987.
- Salon de la restauration rapide – Paris (France), mars 1987 – Aliments et équipement.

Articles de sport

- ISPO (automne) (25^e salon internatio-

Écrivez-nous !

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous. Article paru dans *Reportage Canada* :

Vol. _____, n° _____, p. _____

Nom de la société ou de l'organisme :

Nom et adresse de l'expéditeur :



Les fruits de mer canadiens – réputés parmi les meilleurs au monde – seront de nouveau en vedette cette année aux salons commerciaux d'Europe.

nal de l'équipement sportif de Munich) – Munich (Allemagne de l'Ouest), du 2 au 5 septembre 1986.

Automobile

- AUTOMECHANIKA 86 – Francfort (Allemagne de l'Ouest), du 9 au 14 septembre 1986 – Pièces et accessoires après-vente, équipement pour ateliers et postes d'essence.

Construction

- BATIBOIS (Exposition internationale du bois dans la construction) – Bordeaux (France), septembre 1986 – Accent sur la maison à ossature de bois.
- BATIBOUW – Bruxelles (Belgique), février 1987 – Maison à ossature de bois.

Électronique et communications

- COMMUNICATIONS – Birmingham (G.-B.), du 13 au 16 mai 1986 – Communication, radio, câble, satellite et technologie de l'information.
- ELECTRONICA 86 – Munich (Allemagne de l'Ouest), du 11 au 15 novembre 1986 – Composantes électroniques.

Équipement médical

- MEDICA – Dusseldorf (Allemagne de l'Ouest), du 26 au 29 novembre 1986 – Équipement médical.

Équipement militaire

- NCBW – (Exposition internationale et symposium sur la protection contre les armes chimiques) – Stockholm (Suède), du 15 au 19 juin 1986 – Produits de défense.

- Exposition et conférence des forces policières – Gênes (Italie), du 12 au 15 juillet 1986 – Équipement de sécurité.
- DEFENDORY EXPO 86 – Athènes (Grèce), du 14 au 18 octobre 1986 – Produits de défense.
- Europrotection-Eurosécurité – Paris (France), novembre 1986 – Équipement de sécurité.

Informatique

- KONTOR & DATA – Copenhague (Danemark), 1^{er} au 8 octobre 1986 – Équipement de bureau, ordinateurs et bureautique.
- SIMO – Madrid (Espagne), du 14 au 21 novembre 1986 – Matériel informatique.
- CeBIT 87 – Hanovre (Allemagne de l'Ouest), mars 1987 – Informatique, bureautique et communication.
- BIAS 87 – Milan (Italie), mars 1987 – Automatisation, instruments et micro-électronique.

Livres

- Salon international du livre de Francfort – Francfort (Allemagne de l'Ouest), du 1^{er} au 6 octobre 1986.

Machinerie

- METAV – Dusseldorf (Allemagne de l'Ouest), du 19 au 24 juin 1986 – Équipement de travail du métal.
- KUNSTOFF-K 86 (10^e salon international du caoutchouc et du plastique) – Dusseldorf (Allemagne de l'Ouest), du 6 au 13 novembre 1986.

Pétrole, gaz et océanologie

- ONS (Offshore Northern Seas) – Stavanger (Norvège), du 26 au 29 août 1986 – Équipement pour l'exploitation du pétrole au large des côtes.
- Holland Offshore – Amsterdam (Pays-Bas), novembre 1986.

Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745.

Rédactrice en chef : Annie Taillefer.
Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title Canada Reports.

Canada